2ème Année — N° 33 — 10 Juin 1916

# La Chechia

## Journal Croquantant du 1er Zouaves

relié avec tout le front par fils barbelés

Reconnu d'utilité publique et subventionné par l'Etat (5 sous par jour).
Seul journal du front possédant le secteur 100.
Pour tous les articles non insérés s'en prendre à la Censure.
Rédacteur en chef Dache pourquoi des Zouaves.

A la manière de .....
Raoul Ponchon.

### Histoire des "Cinq frères"

(Pour les arriérés — tire yeux de l'arrière — on appelle Cinq frères un ensemble de cinq explosifs contenus dans une seule armature en forme de gros fourneau.)

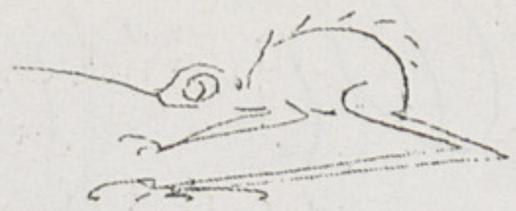
Ils étaient cinq petits engins
De destruction, il va sans dire,
Tuyaux de poêles ou rondins,
(C'est leur nom, il n'en faut point rire)
Qui en leur force, peu confiants,
S'en allèrent mandier asile,
Et protection, clopin-clopant,
A un gros fourneau de la ville.
— "Soit, dit le fourneau satisfait,
Votre projet me semble sage,
Droit au but, je vous conduirai;
Donnez-moi la force en partage!"
Et voilà messire Fourneau
Ayant en sa panse avalé
Emmagasiné les tuyaux,
Qui, comme un fou, à l'aveuglette,
Part dans les airs, droit au hasard,
En leur disant: — "Ayez confiance,
J'arriverai bien quelque part!!"

Il arriva sans résistance.....
A rencontrer un parapet!!!!
Il y trébucha et s'y mitraua,
Comme un vrai fourneau qu'il était!
Mal en prit à ses locataires:
L'un d'eux dans la boue éclata
Effarouchant une hirondelle
Et les autres tuèrent un rat,
Qui conduit fleurette à sa belle!

Pas de besoin et bien du bruit,
C'est l'image de leur alliance,
Les complices verront ici,
Pauvres tuyaux, crevés d'avance
Qu'il ne faut pas confier sa peau,
A qui se dit malin compère
Quand celui-ci n'est qu'un fourneau!
Souvenez-vous donc des "Cinq-frères".
Raoul Ponchon C.C.C. L'Ecrivaisseur.

# Faune des tranchées.

## LA PUCE.



La puce se rencontre fréquemment dans le bas de l'Aisne et dans les chaussettes. Comme le tigre et l'Ours blanc, la puce est un des rares fauves qui s'attaquent à l'homme sans provocation. A l'inverse des poux qui affectionnent les formations d'attaque boche en rangs serrés, les puces pratiquent la guerre d'isolés : francs-tireurs, guerillos ou commandos. L'âge des puces est très difficile à reconnaître ; prête à de nombreuses falsifications et nombre de chercheurs ne l'ont jamais trouvé.

Il y a la puce sauvage et la puce domestique. La puce domestique vit avec les animaux du même nom : chiens et chats. La puce sauvage se repait férocement de sang humain. De même qu'avec les animaux sauvages les mieux apprivoisés, il est bon d'être prudent avec la puce domestique. Pour éviter les puces nous conseillons l'usage d'écharpes savonnées de 1m.005 (record du saut de puce 1m.001) ; l'avion est également recommandé ainsi que les bains de coaltar. La chasse à la puce très difficile chez les nègres se pratique au doigt mouillé. Ce sport populaire pour excellence demande du coup d'œil, du sang-froid, de l'agilité et un certain laisser-aller dans le costume.

La puce est employée 1° médicalement dans le traitement de la naïveté : elle se met à l'oreille ; 2° astronomiquement pour mesurer la longueur du temps : à la Sainte Lise les jours croissent d'un saut de puce 3° comme indication de minorité : un peu puce un peu moins. —

En cas de disette, la puce peut remplacer le poil à gratter.

Le lanceur de fusées.

---

Une grande économie nationale peut être réalisée à propos du port des brisques : les poilus de l'arrière étant en nombre infiniment moindre que ceux du front, il suffira de leur faire porter et d'en laisser les autres indemnes. Tout sera pour le mieux : une brisque marquera un an d'arrière et les brisques suivantes les différents semestres pendant lesquels ils auront persévéré à y "tenir". On pourra également leur accorder les brisques signalétiques des blessures — (d'amour propre par exemple) — Enfin ils échangeront leur titre d'embusqué contre celui d'embusqué plus glorieux ; et l'Histoire, bonne fille et simpliste, confondra dans une même admiration les "Brisquards" de la troisième République et ceux du Premier Empire.

La Rédaction.

# Chanson du Chasseur de rats.

(Air : L'Enfant de l'Amour)

Refrain.

Quand on croit faire un bon repas,
Il y a des rats.
Si de l'épouse on rêve la nuit,
Il y a des rats.
Les feuillées n'sont pas un abri
Il y a des rats.
En attendant le combat,
Il y a des rats.

I

D'abord nous avons souffert
D'animaux pervers,
Les poux nous rongeaient la chair.
Si les femmes n'ont plus d'époux,
Au contraire chez nous,
On en découvrait partout
Maintenant, autres bestiaux
Des rats comme des veaux,
Vous sourient par les créneaux!
Et quand on la crèvera
Pour sur qu'on les bouffera,
On s'plaint de manquer d'ébats!

II

Ils bouffent nos godillots,
L'bricbton et l'perlot!
Avec eux y a pas d'rabiot
On a beau faire du pétard,
Ils sont dans l'plumard,
Et grognottent même nos pbalgars
On les entend nuit et jour
Faire leurs sal'tours
Ou pousser des cuicis d'amour!
Après la guerre on dira.
Que ce qu'est plus scélérat
N'est pas bocb', c'est les rats!

L. l. d. f.

---

# Conseils aux permissionaires.

Nos poilus tendant de plus en plus à perdre contact avec la vie et les bonnes moeurs de l'arrière "La Chéchia" se permet de leur donner quelques conseils pour leur éviter toute humiliation de la part de l'element civil — (Tout le monde est appelé à collaborer à cette rubrique). L. R.

## Ce qu'il faut faire.

- Les commissions de toute l'escouade.
- Laisser ses parasites en consigne aux camarades.
- Etre bien poli avec les gendarmes
- Se déchausser avant de se coucher.
- Prendre sa permission intégralement
- Se rappeler qu'on a droit aux wagons de voyageurs et non aux wagons à bestiaux.

## Ce qu'il ne faut pas faire.

Briser les meubles pour allumer le feu.
S'asseoir par terre pour manger
Exiber des blessures indécentes.
Raconter des recits de paumouse comme des aventures personnelles.
Demander à un embusqué des nouvelles de son secteur.
Oublier de revenir.

(A suivre)

Envoyez nous des Conseils

# La ronde des Muguets Blancs

Refrain.

Fleurissez donc, nos muguets blancs,
Sous les neuves ramures,
Nos muguets aux parfums troublants,
Innocente parure,
Fleurissez donc nos muguets blancs
Troublants.

I

Je ne sais pas, s'ils ont là bas
Des fleurs comme les fleurs de France
Non, non, certes il ne se peut pas
Que dans l'Allemagne en démence
S'ouvrent l'oeillet ou le jasmin,
Le muguet ou la marjolaine !
Il ne pousse au delà du Rhin
Que de l'orgueil et de la haine

II

Je ne sais pas s'ils ont là bas
Des oiseaux comme ceux de France
Non les oiseaux ne vivent pas
Dans la geôle, la geôle immense
Ils ont des rapaces géants,
Qui font répandre bien des larmes
Oiseaux cruels aux innocents,
Mais si lâches devant nos armes !

III

Je ne sais pas, s'ils ont là bas
Du vin comme le vin de France
Non, non, leurs coteaux sont impurs,
La bière qui remplit la panse,
Cela suffit au lourd Teuton
Pour que sa langue se déroule ;
Qu'importe pour lui le flacon
Pourvu qu'il boive et qu'il se saoule !

IV

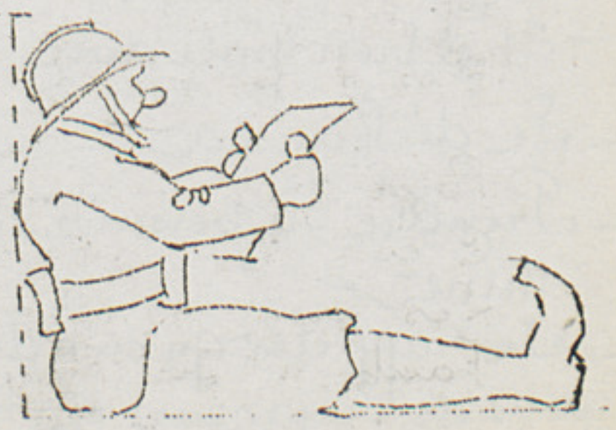
Se pourrait-il qu'ils aient là bas
Un ciel comme le ciel de France
Non ; leur ciel est morne et plus bas,
Et le lourd flocon qui s'avance,
C'est l'obus sinistre et puissant,
Ennemi de toute lumière.
On dirait que leur ciel descend
Comme un noir linceul sur la terre !

V

Mais ils n'ont certes pas là bas
Des soldats comme ceux de France
Le Kaiser, lui ne compte pas
Avec le nombre et la souffrance...
Pour un rêve fou de leur roi
Impénétrable à leurs caboches
En foule et sans savoir pourquoi
Meurent chaque jour les "Alboches",

VI

Et voilà ce qu'ils n'auront pas :
Les Zouzous, les Zouzous de France
Ceux qui sont de tous les combats,
Luttant toujours sans défaillance,
Ardents, gavroches, le coeur gai
Et qui, riant de leur ferraille,
S'en vont pour un bien de muguet,
Risquer leur peau sous la mitraille !

Marc-Graf.

Correspondance du Poilu.